CINQ SOUS LE NUMERO

HUITIEME ANNEE, No 31

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 Aout 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

GRAND' PREE

Nous arrivons d'un pélérinage dont le souvenir restera à jamais imprimé dans nos âmes. En revenant du congrès de la Pointe de l'Eglise, les délégués s'arrêtèrent à Grand'Prée, à l'endroit même où nos aïeux furent rassemblés, le 5 septembre 1755, pour être ensuite déportés au quatre coins du monde.

Le train était à peine en gare que ce fut une poussée des congressistes vers cet endroit de douleurs. C'était qui arriverait le premier sur ce terrain mémorable arrosé jadis des pleurs de nos ancêtres prisonniers dans leur église attendant l'ordre de la déportation.

Nous y entrâmes chapeau bas, le cœur ému à la pensée que nous foulions une terre sacrée, où nos ancêtres venaient prier dans l'église St-Charles, église qui devint pour eux une prison, église-prison, église-tombeau, mais semence de résurrection,

A l'entrée du terrain, Evangéline est là, fière dans son humilité, courageuse dans sa faiblesse de femme ; héroïne acadienne qui brava tous les périls et toutes les misères pour retrouver l'amour perdu, mais non oublié. Exemple de tenacité acadienne, gage de survivance d'une race qui ne voulut pas mourir.

Plus loin, de grosses pierres marquent la fondation de l'église St-Charles, autour de laquelle nos mères et leurs enfants en pleurs passèrent des jours d'agonie devant les baïonnettes des soldats anglais, sans pouvoir porter secours à leurs chers prisonniers.

En avant de l'église, le vieux puit bien conservé ; en arrière, l'emplacement du presbytère ; d'un côté, les vieux saules ; de l'autre côté, la route de l'église ; à gauche, le chemin de l'exil ; à droite, une croix en pierre et en béton marque le champ des morts, des morts de Grand'Prée, nos aïeux, morts qui durent tressaillir dans leurs tombes en voyant leurs descendants venir, après 166 ans, prendre possession de ce champ béni. Partout, les souvenirs d'une tragédie brutale et infâme. Chaque grain de terre parle aux cœurs des congressistes ; chaque feuille des vieux saules murmurent une prière de bienvenue. Le vent fait rage ; la pluie tombe ; il semble que les éléments veulent nous faire mieux rappeler la tourmente de 1755. Devant les flots d'éloquence du docteur D. V. Landry et du Révérend A. D. Cormier, les larmes se mêlent à la pluie. Nous prenons officiellement possession du terrain de Grand'-Prée. Quel Spectacle ! Il est bien vrai de dire " Dieu est juste, et à la fin la justice triomphe".

Ces scènes touchantes doivent être vécues pour se comprendre. Nous nous sommes agenouillés sur l'emplacement de cette église du souvenir, devant la statue d'Evangéline, devant la croix du cimetière, et là, grands puisque nous étions à genoux devant Dieu, nous avons juré d'être ce qu'étaient nos pères, des chrétiens combattants, des catholiques fervents des défenseurs de notre foi, de notre langue et de nos coutumes, afin de continuer en cette terre d'Acadie les œuvres des aïeux.

Les échos des alentours retentissent les notes d'un AVE MARIS STELLA chanté à pleins poumons par deux cents congressistes avec toute la ferveur de la reconnaissance. La patronne des Acadiens veille sur ses enfants. L'étoile de la mer les mènera au port.

Puis, c'est la chasse aux souvenirs. Pour les uns, c'est une branche des vieux saules ; pour d'autres, un morceau de pierre, une poignée d'herbe, une gerbe de
le d'eau puisée dans le vieux puit. Tous
conservés comme de précieuses reliques.

Quels contrastes ! Il y a 166 ans, le tailles baptisées, Marie-
la marche devant des prisonniers en pleurs. et Alvine.
fanfare acadienne fait tressaillir les Anglai
fête. Il y a 166 ans, le départ pour des liez M. Jos Lagasser, une
jourd'hui le retour avec fierté de 200,000 Baptisée Marguerite.
et unis qui vivront. Il y a 166 ans, la spo
tion, l'exil de Grand'Prée. Aujourd'hui, derniers mariages sont
spoliateurs, au nom d'une compagnie angde M. Vital Daigle à
représentant, remet les Acadiens en posses Claudia Francœur, M.
béni. Francœur à Melle Y-
Plourde et le dernier
Les Acadiens devront construire, à l'en s le moindre celui de
de l'église St-Charles, une église-souveni ichel Beaulieu à Dame
vieille église. Les souscriptions sont déjà O. St. Onge.
sons en un monument digne de nous et di
tres ; c'est là que sera le cœur de la vieille l'abbé Albert Daigle é-
tements de ce cœur jaillira un sang de for visite au presbytère
tionale pour régénérer les faibles et retre rs derniers.
service de la patrie.

—o—

z M. Fred Morneault

—o—

—o—

—o—

—o—

Discours prononcé à la Grand'Prée par le Reverend A. D. CORMIER

A l'occasion de la prise en possession officielle du terrain dé la Grand'Prée.

Chers Compatriotes,

Empruntant la parole de l'âpôtre au jour de la Transfiguration, je me sens porté à m'écrier de toute la force de mes poumons : "Oh ! qu'il fait bon d'être ici," et à ajouter cette autre parole : " Qu'il est doux et agréable pour des frères d'être réunis ensemble sur ce petit coin de terre qui s'appelle Grand'-Prée :"

Ce reflet du Thabor qui, en cet instant, illumine nos âmes empreintes des émotions les plus poignantes apportées sur l'aile du souffle ambiant de l'enthousiasme qui remplit en ce moment tous les cœurs où se ravive une pensée bien frappante, à savoir : que la justice rétributive de la Providence est admirablement merveilleuse dans ses opérations, ce reflet divin, dis-je, nous fait réaliser que ce coin de terre, qui fut le Calvaire de nos ancêtres délaissés en 1755, est, en vérité, devenu pour leurs vaillants descendants, un autre Thabor où, en ce jour, par une attestation formelle et personnelle, se manifestent leur glorieuse survivance, leur prodigieuse croissance, -- résultats de leurs vertus morales, — l'intacte préservation de leur foi catholique, de leur langue française, de leurs mœurs et coutumes, en un mot, tout ce qui constitue la synthèse de ce que l'on a déjà appelé admirablement le miracle acadien.

Oui, Messieurs, nous foulons en ce moment l'endroit même, aujourd'hui spécialement consacré par notre présence, l'endroit précis où fut dressé l'odieux guet-apens de la dispersion par lequel nos lâches ennemis pensaient faire disparaître à jamais, à son berceau même, la petite nation acadienne. Mais l'exil de nos pères n'étant rien autre chose qu'un véritable martyre, fut comme le sang des martyrs des Catacombes de la primitive Eglise qui devint une semence féconde portant en elle les germes de milliers de chrétiens qui firent plus tard et sa force et sa gloire ; et c'est bien là aussi le secret du miracle acadien.

Quel spectacle émouvant, Messieurs, après un siècle et demi, de contempler cette foule d'Acadiens se pressant autour de cette estrade élevée juste sur les ruines de l'église de St-Charles, devenue célèbre par la scène qui s'y déroula au jour de compléter leur œuvre néfaste ; à la mer de nous ensevelir dans ses profondeurs et à la terre de nous assimiler et d'étouffer notre foi et notre nationalité par l'hétérogénité. Mais revenus comme furtivement, petit à petit, nos ancêtres, dénués dans leur vie matérielle de tous les éléments qui en sont la sève, tels que l'influence, les richesses et l'éducation, se fixèrent dans des lieux écartés, s'accrochant de nouveau au sol tant aimé de l'Acadie. Pendant au-delà d'un siècle nous fûmes considérés comme une race inférieure, et partout, traités en esclaves. Mais l'avènement d'un Lafrande, d'un Lefebvre, d'un Sigogue, et plus tard, d'un Blanche ouvrit un horizon plus serein au firmament de notre existence nationale et religieuse. C'était bien là le signal de notre renissance à la vie comme peuple, les premiers rayonnements qui annonçaient l'autore des jours meilleurs.

Messieurs, si, en ce moment solennel, nos ancêtres, secouant la poussières de leurs entraves et à moitié soulevés dans leurs tombeaux, pouvaient se repaître du spectacle qui s'offre à nos yeux, voir leurs descendants, après cinq ou six générations, professant la même foi catholique, fermement attachés à la même sainte Eglise apostolique, parlant courageusement la même vieille langue française et conservant toujours les antiques mœurs et coutumes, rassérénés et tempérés par l'éducation religieuse ; que leurs mânes tressailleraient de joie en voyant réunis en congrès nationaux leurs nombreux enfants accourus de toutes les parties des Provinces Maritimes, de la Province de Québec, de la Louisianne, des Etats-Unis, des Iles Madeleine, pour fraterniser pour se compter, pour supputer leurs forces, se mieux connaître les uns les autres et se concerter pour les combats de la vie morale et sociale. Oui, sous l'empire d'une noble et légitime satisfaction ils nous diraient de leur voix sépulcrale : "Courage, fils de notre chère petite Acadie, pour qui nous avons héroïquement tout sacrifié et tout souffert, nos labeurs et nos sueurs, nos angoises et nos privations, l'exil, tout, tout, pour vous conserver le primordial héritage de cette antique foi, de cette belle langue et de ces mœurs et coutumes pures et pastorales qui font aujourd'hui votre force et, partant, votre fierté nationale. Continuez d'être les digues rejetons de vos pères par votre fidélité à Dieu et à la Patrie ; et soyez toujours de bons chrétiens et de loyaux citoyens."

Ce terrain de Grand'Prée, qui a a été transformé en parc public par le chemin de fer Canadien Pacifique et sur lequel s'élève déjà la statue d'Evangéline, l'héroïne du poê-
gues né
Pourq
d'hui n
mettre
purge
pouves
de 25c d
prenez-
près un
Les t
casionne
médicam
gestifs
une bo
nourri
ge, v
foie, s
reins
tout le
fait, v
cament
occasion
en bon
faitem
Essay
et con
dicame
testins
le con
cinq jo
est ver
pharmi
Bett
For
10

s'y amuser. Ils sont les bienvenus.

—o—

Mde Josephel Martin était en promenade chez ses parents, M. et Mde Denis Daigle, à Edmundston, au commencement de la semaine.

—o—

M. johnny Lang est allé à Rivière Bleue, lnndi.

—o—

Les récoltes se font avec activité quand le temps le permet. Elles sont abondantes et nous en remercions le bon Dieu, car, dit-on, nous sommes en cela bien plus favorisés que beaucoup.

Bacchus.

ellow, qui a si puis-
tribué à faire connaî-
heureuse histoire et à
s sympathies des âmes
cœurs bien nés, ce
est pour nous, Aca-
rre consacrée par des
sont à nos cœurs com-
me épopée, et la par-
la plus chère en rémi-
passé, nous a été gra-
troyée en due forme,
stipulation que nous
monument sans re-
devrait avoir plus à
s, Acadiens, à immor-
écieux lopin de terre
moin silencieux des
des déboires dont nos
abreuvés. Ne nous
urpasser en générosi-
s d'une manière di-
assé, la Société Na-
mption pour mener
noble projet d'ériger en ce parc une chapelle commémorative.

Lorsque le touriste ou le voyageur visitera ces lieux historiques, il y verra un monument qui lui rappellera que les Acadiens sont aujourd'hui sortis des décombres du grand dérangement une race forte et fière de son passé.

Cet édifice sacré sera comme une apothéose à nos ancêtres et à la synthèse de leur grandeur d'âme, aussi bien que de la magnanimité qu'ils sûrent déployer dans le plus cruel des exils pour assurer la conservation de notre foi, de notre langue et de notre nationalité symbolisées par ce monument.

Ce sera là écrire en caractères vivaces et animés la plus belle page de notre histoire, bien qu'elle en soit aussi, peut-être, la plus lugubre. N'est-ce pas providentiel (le profane appellerait cela l'ironie du sort) que les descendants de ceux qui chassèrent nos pères de ces terres fertiles, nous mettent aujourd'hui, par un acte de justice rétributive, en possession de ce même terrain où fut tendu le piège qui les leur livra prisonniers, comme pour nous mettre en demeure, après 170 ans, d'en faire la réhabilitation. Reconnaissons l'action de la Providence en appréciant à sa juste valeur, par l'enthousiasme et la générosité que nous apportons à y répondre, l'appel qui nous est fait en ce jour, au nom de Dieu et de la Patrie.

Par ce monument, nous ferons revivre les vertus héroïques de nos aïeux et nous les mettrons en relief à l'esprit de nos enfants. Ce monument redira à nos fils, petits-fils, arrière-petits-fils, notre grandeur d'âme et notre noblesse de caractère, qualités qui font germer la générosité lorsqu'il s'agit des grandes causes de l'Eglise comme de l'Etat.

Le monument du terrain de Grand'Prée s'élèvera bientôt, je l'espère, solennel et imposant sous le souffle de la munificence des fils de l'Acadie et de nos frères les Canadiens, auxquels nous sommes unis par les liens du sang, de la langue et de la religion. Par ce monument vous ferez revivre un fait de survivance mémorable aux yeux des générations présentes et futures. Et les noms de ceux qui auront contribué à cette sublime action vivront de même, puisqu'il est convenu que sur les murs de cette chapelle commémorative seront inscrits les souscripteurs avec le montant respectifs de leurs souscriptions.

Une Lettre

Wolfville, Aug. 19, 1921

Dear Father Cormier :

I was very sorry yesterday that my limited knowledge of French did not permit me to follow but indifferently the adresses delivered by yourself and Hon. Dr Landry yesterday, but I expect to read them in print later.

I would be glad to be utilized by you in any way I can serve you to help in the constuction of St-Charles Church.

I am preparing a paper for the next "Wolfville Acadian" on this subject urging liberal contributions from the people of this district.

I regret that my means do not permit me to give at present more than the enclosed cheque $5. If luck follows me, it will grow.

With best wishes for the success of your worthy enterprise.

Yours very truly,
(Sgd) W. C. Milner.

Accident a GREEN RIVER

Un accident qui aurait pu avoir de plus graves résultats est arrivé hier à Green River lorsque M. Damase Beaulieu, constable voulut arrêter un automobile qui faisait de la vitesse. Sur le signe de M. Beaulieu, le chauffeur arrêta, et le constable lui demanda de payer l'amende. Celui-ci dit qu'il n'avait pas d'argent mais qu'il allait téléphoner pour avoir des cautions. Le constable consentit à cette démarche, et le chauffeur au lieu d'arrêter où il devait, pour téléphoner essaya de se sauver. Le constable sauta sur l'automobile et prit la roue, alors le chauffeur perdant le contrôle de sa machine en voulant lutter avec le constable, l'automobile frappa une voiture d'enfant, dans laquelle il y avait un bébé, et passa dessus. Le bébé heureusement ne fut pas gravement blessé, on dit qu'il avait seulement un bras de cassé. Le constable lui, sur une forte poussé du chauffeur de la machine perdit l'équilibre et alla se frapper la tête contre une cage de planches qu'il y avait a côté du chemin, et tomba sans connaissance.

Alors les témoins de la scène accoururent pour lui porter secours et ce n'est qu'après quelque temps qu'ils purent lui faire reprendre un peu de connaissance ; ensuite il fut transporté à l'Hopital de StBasile.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Ci-suit la liste des curés et vicaires qui ont été changés dans le Diocèse de Chatham N. B.

Le Rév. M. Ls Armand Martin, curé à Ste-Anne du Madawaska est nommé curé à Clair N. B.

Le Rév Thomas Albert de Shippagan N. B., passe à la cure de Grand Sault N. B.

Le Rév. J. L. Chiasson curé de Boiestown, remplace le curé Albert à Shippagan, N. B.

Le Rév. M. Long de l'évêché devient vicaire à St-Basile N B

Le Rev M Burns de Neguac remplace le Rév M. Chiasson à la cure de Boiestown N B.

Le Rév M. Babin, vicaire à St-Leonard N. B: remplace le Rév M. Burns à Néguac.

Le Rév M. Michaud, remplaçant M. Bernier de St Isidore, devient vicaire de St-Louis de Kent.

Le Rév M. Lagassé, curé de St-Ignace devient curé de Balmoral à la place de M. C J. Cyr.

M. Boucher qui s'était retiré du ministère depuis une couple d'années à cause de maladie, prend charge de la paroisse de Bathurst Ouest

Le Rév M. Wallace, curé de Bathurst Ouest devient curé de Nelson.

M. Duffy curé de Red Bank devient curé de Barnaby.

Le Rév M. Ryan, curé de Tobique passe à la cure de Red Bank.

Le Rév M. Violette vicaire à St-Basile passe au vicariat de Tracadie, N. B.

Le Rév C Ellhatton de Nelson et desservant de Tobique, devient vicaire à Grande Anse N. B.

Le Rév M. N. Savoy de Escuminac, passe à la cure de Petit Rocher

Le Rév M: Carter, curé du Petit Rocher se retire du ministère.

Le Rév W Cyr, curé desservant de Grand Sault N. B. est nommé vicaire à Rogersville, N B.

Le Rév C J Cyr de Balmoral est nommé curé à Ste-Anne de Madawaska N. B.

Le M. Verret est nommé vicaire à l'Evêché.

Le Rév W. Brideau nommé vicaire de New Casttle.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska